

ACTE 1

Scène 1

Un paysan, Vesna, une femme.

Un paysan

Bonjour, mes jolies, vous êtes bien matinales?

Vesna

Un obus est tombé sur mon toit, cette nuit. Es-tu donc ami de l'imam pour sortir de sa maison?

Un paysan

N'en parlez à personne, je lui ai amené le diable.

Une femme

Quel diable?

Un paysan

Un étranger, que la guerre a rendu fou. Je l'ai conduit ici plus pour m'en débarrasser que par charité. L'imam aura du travail pour l'exorciser ! Dites, est-ce vrai que nos soldats partent aujourd'hui ?

Une femme

Bon sang ! tu ne sauras donc jamais ce qui se passe ! Hier soir, ils se sont réunis chez mon père. Le chef leur a demandé de résister à l'envahisseur. Il répétait qu'il fallait se battre pour la liberté, sans haine dans le coeur. Tous écoutaient attentivement les ordres. Pourquoi ne n'as-tu pas rejoint la troupe ?

Un paysan

Moi, j'ai mes montagnes et mes moutons. Chez les hommes, ça sent mauvais. A quoi bon la liberté ! Demain d'autres viendront voler nos vignes, nos terres et nos femmes. Je vis dans le vent et la poussière. Personne ne me les prendra. Quant à ma femme elle est déjà partie ... Et toi, Vesna, pourquoi ce fusil entre de si jolies mains ?

Vesna

Je compte tuer tous les serbes que je trouverai sur mon chemin.

Une femme

La guerre ! Quelle chose affreuse ! Les bombes, la violence, les morts, comme c'est terrible !

Un paysan

Prends garde à ta vie, Vesna. Les armes ne sont pas pour les jeunes filles ... Bon, je dois vous laisser, maintenant. Les bombardements n'ont pas repris, aussi je vais rentrer dans ma grotte. Si vous avez besoin de quoi que ce soit, venez dans la montagne. Il me reste encore du pain et de la viande du mouton que j'ai tué hier.

Une femme

Merci de ta charité, Nedim. Fais attention à toi.

(Le paysan s'en va.)

Scène 2

Une femme, Vesna.

Une femme

Dis-moi, comment te portes-tu depuis la terrible nouvelle ?

Vesna

J'ai mal dormi cette nuit. Rajko était loin de moi, le corps déchiqueté par le canon d'un char.

Une femme

Viendras-tu avec moi saluer les soldats avant leur départ ?

Vesna

Non, ma peine est trop forte pour l'instant. Je vais attendre demain, puis je me battrai à leurs côtés.

Une femme

Je les ai tous vus à l'aube. Ils allaient se rassembler dans la forêt. Leurs femmes disaient qu'ils partiraient après la prière avec l'imam.

Vesna

Alors, tu as tout le temps. L'imam n'aime pas se lever de bon matin. Il raconte partout que les diables se donnent rendez-vous aux dernières heures de la nuit. Il a tant persuadé les vieilles que maintenant personne ne prie Allah le matin.

Une femme

Ecoute-moi donc. Je crains le pire. Depuis hier soir, des signes étranges sont apparus.

Vesna

Que veux-tu dire? Les départs pour la guerre sont toujours responsables de présages. Inutile de s'affoler, cela fait partie des rites.

Une femme

D'abord, il y a eu cette tempête qui a soufflé sur notre

village. Des nuages couleur de sang se sont abattus dans les champs et les chemins. Jusqu'aux lâches pendus aux terrasses, que la pluie a rougis. Regarde mon châte !

Vesna

Mais ce n'est pas la première fois que les nuages transportent la terre des carrières environnantes. Un fort coup de vent et voilà notre village transformé en dunes de poussière.

Une femme

Cette fois-ci, la terre était rouge comme le sang ! Ecoute. Ce matin, Fatima et Iva sont allées à la vigne pour ramasser les derniers raisins que la tempête avait fait tomber. Quand elles ont quitté le village, le soleil ne bordait toujours pas les collines. Elles ont d'abord contourné le mur du cimetière et de là elle virent les vignes meurtries, groupées sous le ciel gris. Le vent s'était calmé et elles n'entendirent que les cascades du torrent. Même les oiseaux dormaient encore. Alors, dans le ciel dégagé, est apparu un aigle, silencieux, qui tournoyait au-dessus des oliviers. Ah ! mes bras en frissonnent encore !

Vesna

Un aigle, dis-tu ? Un aigle ou une chouette. Fatima et Iva n'ont jamais su distinguer une hirondelle d'un canard. Alors un aigle, de si loin, et dans les premières lueurs du jour ! ...

Une femme

Elles sont formelles ! Elles ont juré devant ma mère et moi.

Vesna

Admettons. Un rapace est un rapace. Que pouvait-il présager sinon un lièvre égaré dans les vignes ? Mais continue, qu'a fait cet aigle ensuite ?

Une femme

Quand je te dirais la suite, tu arrêteras de ricaner ! Alors qu'elles s'approchaient des vignes, l'aigle s'est envolé haut dans le ciel. Une plume légère retomba en haut de la colline. C'est en la suivant du regard que Fatima et Iva la découvrir ..., euh ! ...

Vesna

Et bien quoi ?

Une femme

L'artillerie serbe postée à l'orée du bois, à moins de cinq kilomètres du village. Vois-tu, nous sommes encerclés.

Vesna

C'en est fini de nos chances de survie ! Nous allons tous périr dans les prochains jours. Allah nous abandonnent !

Une femme

Ne sois pas si pessimiste. Nous allons nous battre et gagner ! ... Ecoute bien la suite, elle est drôle ! Malgré la peur des obus ennemis, Fatima et Iva ont soudain repris espoir car elles ont aperçu un homme qui avait miraculeusement franchi les lignes ennemis. Il était assis sur la murette qui soutient le chemin, tu sais, à l'endroit où l'on jouait souvent il y a quelques années, à la sortie de l'école avec le neveu du maire. Un grand manteau pourpre était posé sur ses épaules. Il avait dû courir et il reprenait son souffle, sans bouger, ni parler. Alors, le soleil a glissé par-dessus les collines, et sa chevelure d'or brilla de mille reflets. Elles ont cru durant un instant voir en lui l'esprit divin !

Vesna

Ces folles ont été ensorcelées. N'importe quel étranger arrive et voilà Mahomet revenu sur terre. Tout ça parce qu'au moindre conflit, on crie à l'apocalypse.

Une femme

Je ne crois en rien et je suis fort heureuse de ma vérité ... Il leur a parlé.

Vesna

A-t-il dit, " Quel est ce village que j'aperçois " ?

Une femme

Mais comment as-tu deviné ?

Vesna

Devinez quoi ? Mais tous les étrangers n'aiment pas perdre leur chemin. Et dès qu'ils voient un hameau, ils veulent savoir où ils sont. Quoi de plus simple. Et après ?

Une femme

Il a voulu s'avancer, mais elles craignaient de tomber dans un piège à serbes. La peur leur a fait lâcher leur panier et elles ont couru au village sans se retourner. C'est ma mère qui les a vues la première. Et elles ont tout raconté. Voilà.

Vesna

C'est une belle histoire. Mais qu'est devenu l'homme ? Il s'est envolé, comme l'aigle ?

Une femme

Tout le monde est trop préoccupé par le départ des soldats pour se soucier d'un vagabond.

(Elles entendent du bruit.)

Une femme

L'imam sort de la mosquée pour aller dans la forêt. Il a l'air soucieux.

Vesna

Cours le rejoindre Miriana. Tu me raconteras sa prière. Je verrais les soldats d'ici quand ils repasseront.

Une femme

Tu sais bien que je ne supporte pas l'imam !